



LA FACE

CACHÉE

DE TON

STEAK



**Les Amis
de la Terre
France**

En 60 ans, la consommation de viande et de produits laitiers a doublé en France. Les méthodes d'élevage et de transformation ont été profondément modifiées dans une logique croissante d'industrialisation.

Un système aujourd'hui à bout de souffle.

Faut-il alors condamner l'élevage et devenir végétariens ? Pas nécessairement.

Ce qu'il faut condamner, c'est l'élevage industriel.

Faire le choix du végétarisme par conviction morale, éthique ou religieuse est une option mais il est également possible de faire le choix de manger moins de viande et de meilleure qualité, sans détruire la planète et le climat.

Un débat qui tombe à point : l'Europe ouvre la révision de la Politique Agricole Commune (PAC), une politique clé pour

décider de l'avenir de l'élevage en Europe.



LES VACHES NE BROUENT PAS QUE DE

l'herbe

Dans la Somme, la ferme des mille vaches est l'illustration des dérives de l'élevage industriel : lancée en 2009, à l'initiative d'un entrepreneur issu du BTP, cette exploitation prévoit de concentrer jusqu' à mille vaches dans une étable pour produire du lait.

Pas un brin d'herbe à l'horizon, bienvenue à la ferme-usine !



PLUS L'ÉLEVAGE EST INTENSIF, PLUS LA PART D'HERBE DIMINUE.

Les bovins sont des ruminants et à ce titre, ils ont la particularité d'être capable de digérer l'herbe et le foin grâce à un système digestif particulier. Mais avec l'intensification des élevages, encouragée par les politiques productivistes d'après-guerre, elles ne broient plus tant d'herbe que ça, les vaches !

D'abord, il faut comprendre qu'une grande partie de la viande bovine que nous mangeons est de la viande de vache laitière (environ 45 à 55%).

45 à
55%
de la viande bovine que nous mangeons est de la viande de vache laitière.

Lorsque la production de lait commence à baisser, les vaches sont amenées à l'abattoir. La plupart des élevages laitiers utilisent des vaches Holstein, à haut rendement laitier, mais aux exigences alimentaires élevées, difficiles à satisfaire avec l'herbe seule. Leur ration est donc complétée par des céréales riches en énergie comme le maïs et des "tourteaux" riches en protéine, obtenus après l'extraction de l'huile contenues dans les graines de soja ou de colza. Plus l'élevage est intensif, plus la part d'herbe diminue.

L'alimentation des vaches varie donc énormément d'une exploitation à l'autre : un nombre croissant d'éleveurs privilégient des races locales et mixtes (produisant à la fois de la viande et du lait), reviennent à une alimentation 100% herbe ou complétée par des produits cultivés sur l'exploitation, alors que dans d'autres projets d'élevage industriel, les animaux sont parqués et n'ont pas accès à l'herbe.



Ton steak

TOUT LE MONDE NE PEUT PAS L'AVOIR

Si tous les habitants de la planète voulaient manger autant de viande qu'un Européen moyen, **une seule planète ne suffirait pas.**

En France, diminuer par deux notre consommation de viande et de lait permettrait de **libérer 5 à 8 millions d'hectares de terres** pour d'autres cultures¹ et faire évoluer nos systèmes agricoles **pour produire une alimentation plus saine et de qualité.**



**RÉDUISONS
NOTRE CONSOMMATION
DE VIANDE ET DE LAÏT**

¹. Voir le scénario Afterres 2050 élaboré par Solagro: afterres2050.solagro.org/a-propos/le-projet-afterres-2050/ | ². Atlas de la viande: www.boell.de/sites/default/files/latlasdelavivande.pdf

Une réduction de la consommation qui peut aller de pair avec une amélioration de la qualité car **les éleveurs peuvent faire partie de la solution !**

En effet, d'un point de vue écologique, les systèmes de polycultures élevage sont très efficaces car la fumure des animaux permet de fertiliser les sols cultivés sans avoir recours à des engrais issus de la pétrochimie.

D'autre part, dans de nombreux territoires de basse montagne ou avec des plaines inondables, l'élevage bovin n'entre pas en compétition avec le maraîchage ou la culture de céréales.





TON STEACK, IL POMPE BEAUCOUP

trop d'eau

7300 litres : c'est la quantité d'eau qu'il faut pomper dans les rivières ou les nappes phréatiques pour **produire un kilo de protéine de boeuf**.

Ce chiffre ne prends pas en compte l'eau de pluie. Pour produire, la même quantité de protéine mais avec des légumineuses (pois, haricot...), c'est presque moitié moins : 4100 litres³.



**7300
LITRES**

d'eau pour produire
un kilo de protéine
de viande de boeuf.

**SI TON STEAK EST ISSU D'UNE
VACHE ALIMENTÉE 100%
À L'HERBE, PAS DE SOUCI !**

Si ton steak est issu d'une vache alimentée 100% à l'herbe, pas de souci car l'herbe n'a pas besoin d'être arrosée. Ca se gâte avec le maïs, la principale céréale donnée en complément d'alimentation, et dont **la culture nécessite de grandes quantités d'eau**.

En été, quand il fait bien chaud, le maïs ne résiste pas à la sécheresse, il faut donc l'arroser en pompant directement dans les rivières. Dans de nombreuses régions françaises, **les petites rivières se retrouvent réduites à un mince filet d'eau** où tentent de survivre la faune et la flore aquatique.



TON STEACK, IL GRILLE

la planète

14,5%

c'est la part
des émissions de gaz à
effet de serre liée
à l'élevage.

D'après le Groupe d'experts
intergouvernemental sur l'évolution du climat
(GIEC)⁴, l'élevage est responsable de 14,5%
des émissions de gaz à effet de serre,
soit un peu plus que le secteur des transports
(routiers, ferroviaires, maritimes et aériens).

Pour avoir une chance de stabiliser le climat,
l'humanité devrait atteindre, en 2050,
une consommation moyenne de 300g
de viande par semaine alors qu'en France,
nous en consommons plutôt 1500 g⁵.

4. Voir le 5^{ème} rapport du GIEC : www.ipcc.ch/home_languages_main_french.shtml | 5. Voir le projet de Greenpeace pour la production de viande & de produits laitiers d'ici 2050 : "Moins de viande et de produits laitiers pour une planète en bonne santé" https://cdn.greenpeace.fr/site/uploads/2018/03/Moins_mais_mieux_BD.pdf?_ga=2.122101387.1838154572.1520242021-1980715720.1507890694 | 6. D'après une étude de l'INRA pour l'Académie d'Agriculture (2011) : <http://www.civ-viande.org/wp-content/uploads/2013/01/Jean-Peyraud.pdf>. L'ADEME considère une moyenne de 13,1 kilo d'eq-CO² pour un kilo de viande bovine française. La viande bovine est pénalisée par les émissions de méthane, inévitables chez les ruminants | 7. <https://www.wwf.fr/espaces-prioritaires/cerrado>

Et le boeuf est champion
des émissions avec environ
10-18 kg de CO² émis pour
produire 1 kg de viande⁶.

En Amérique du Sud, l'extension
des pâturages pour faire paître les
troupeaux exerce une pression
très forte sur les écosystèmes
À cette pression s'ajoute
celle des plantations de soja,
cultivées à très grande échelle pour
être exportées sur les marchés
internationaux comme
aliment pour bétail.

Au fil des ans, l'Amazonie a
été grignotée par les vastes
monocultures de soja entraînant
l'émission d'énormes quantités
de carbone qui étaient stockées
dans les arbres.

Aujourd'hui, si le front semble
stabilisé de ce côté là, les plantations
s'étendent sur d'autres écosystèmes
comme le Cerrado, également très
riches en carbone. Le Cerrado,
c'est un peu comme une "forêt
renversée": en surface, les arbres ne
sont pas impressionnants mais tout le
carbone est stocké dans le sol.
Environ 70% de la biomasse du
Cerrado est souterraine. Des études
récentes suggèrent même qu'elle
pourrait contenir environ 265 tonnes
de carbone par hectare⁷.

En Europe, ce sont principalement
les élevages de volailles et de porc
qui consomment le soja importé.
Mais les bovins peuvent aussi se
retrouver à manger du soja : ainsi,
dans les élevages intensifs de
l'Ouest de la France, les vaches
mangent beaucoup plus de
"tourteaux" de soja que sur une
exploitation paysanne où les vaches
sont nourries à l'herbe, ou avec
des compléments en protéines
végétales cultivées localement
(luzerne, lupin, pois...).

Domage car, le pâturage sur
des prairies naturelles permet de
conserver un habitat favorable
à la biodiversité et permet de
stocker de grandes quantités de
carbone dans les sols.

En France, un sol de prairie
naturelle non labouré stocke ainsi
plus de carbone qu'un sol forestier !



Des scientifiques ont
constaté que remplacer
l'alimentation courante
de maïs et de soja par
un régime composé de
luzerne, de graines de lin
et d'herbe permettrait de
réduire de 20% la teneur
en méthane des renvois
des bovins.



**TON STEAK,
IL EST PRODUIT PAR DES**

multi- nationales

La surconsommation de viande tire les prix vers les bas et mène à l'industrialisation de l'agriculture.

Seules quelques sociétés internationales profitent du marché de la viande et tentent d'étendre leur pouvoir. La tendance est à la concentration économique, au plus grand bénéfice de quelques multinationales qui dictent les prix et influencent les décideurs politiques.



© Daniel Beltrá / Greenpeace

**LES 3 PLUS GRANDES
ENTREPRISES DU SECTEUR
DE LA VIANDE ÉMETTENT
PLUS DE GAZ À EFFET DE SERRE
QUE LA FRANCE**

Ces entreprises cherchent à affaiblir les normes environnementales ou sanitaires en imposant des accords commerciaux comme le CETA (Europe/Canada) ou le TAFTA (Europe/Etats-Unis) qui leur permettraient de poursuivre en justice les gouvernements si elles estiment que la réglementation les pénalise.

Le cas du boeuf traité aux hormones est un exemple

criant : il s'agit d'une pratique interdite en Europe mais largement répandue aux Etats-Unis, où les bovins reçoivent régulièrement des hormones stéroïdiennes afin de favoriser la croissance avant l'abattage.

Si aujourd'hui les négociations autour du TAFTA tournent au ralenti, le CETA est en cours de ratification dans les pays membres. La Commission Européenne a également ouvert des négociations avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande mais aussi les pays d'Amérique du Sud (Mercosur). Ce dernier accord pourrait entraîner une augmentation massive des importations de viande bovine sur le marché européen et déstabiliser encore plus les éleveurs qui cherchent à sortir par le haut de la crise en améliorant la qualité de leur production.

280 Mt de CO₂

JBS

Multinationale brésilienne spécialisée dans l'exportation de boeuf

118 Mt de CO₂

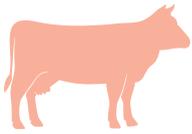
TYSON FOODS

Multinationale états-unienne spécialisée dans l'exportation de boeuf

86 Mt de CO₂

CARGILL

Multinationale états-unienne spécialisée dans la fourniture d'ingrédients alimentaires



TON STEAK, ON NE SAIT MÊME PLUS CE QU'IL Y A

d e d a n s

Vous reprendrez bien un peu
de lasagne de cheval ?
En 2013, le scandale Spanghero met au
grand jour la complexité
du circuit commercial suivi
par la viande en Europe.



ACHETEZ MOÏNS
DE VIANDE MAÏS AUPRÈS
D'UN ARTISAN BOUCHER

750 tonnes : c'est la quantité
de viande de cheval roumaine
faussement étiquetée de bœuf qui
est sortie de l'usine de Spanghero
en France et qui a ensuite été
distribuée dans au moins 13
pays européens. Et il ne s'agit que
de la partie visible de l'iceberg !

Plus la chaîne de
commercialisation et
de transformation est longue,
plus il y a d'intermédiaires
et plus le risque de fraude est
élevé.

De la viande d'âne, de buffle d'Asie
et de chèvre a ainsi été vendue
en guise de viande de boeuf en
Afrique du Sud.

La solution : plutôt que d'acheter
de la viande à bas prix au
supermarché, achetez-en moins
mais auprès d'un artisan boucher
qui connaît ses producteurs
ou directement auprès des
producteurs qui proposent de plus
en plus souvent des caissettes
de viande. Une bonne façon de
s'assurer que la valeur ajoutée
revient à des producteurs qui font
le choix d'un élevage
responsable.

1

La viande est
achetée en

ROUMANIE



2

Via un
intermédiaire de

CHYPRE



3

La viande est
stockée aux

PAYS-BAS



4

Revendue sous
forme de pain de viande
à diverses entreprises

EUROPÉENNES





L'abattoir

D'OÙ VIENT TON STEAK, ON NE VEUT PAS SAVOIR CE QUI SE PASSE DEDANS

258. C'est le nombre d'abattoirs de boucherie en France en 2018⁸.

Un nombre en constante diminution depuis le début des années 2000, période à laquelle le pays totalisait entre 300 et 350 établissements.



258
ABATTOIRS
en France en 2018

DES ABATTOIRS PLUS PROCHES ET PLUS OUVERTS, C'EST PLUS DE CONFIANCE ENTRE ÉLEVEURS ET CONSOMMATEURS

Est-ce que cela veut dire que moins de bêtes ont été abattues? Non.

Les abattoirs sont simplement devenus plus grands, avec toutes les conséquences négatives que cela implique.

Dans la plupart des pays industrialisés, les abattoirs ont été déplacés des villes en périphérie rurale afin d'épargner aux yeux et aux oreilles des consommateurs la cruauté de l'abattage, les images de sang et les hurlements d'animaux. Ce que la plupart des consommateurs voient aujourd'hui n'est qu'un produit carné emballé sous vide dans l'étagère d'un supermarché.

Face aux nombreux scandales dévoilant la cruauté subie par les bêtes dans les abattoirs industriels, une solution serait de rouvrir davantage d'abattoirs de proximité pour diminuer les durées de transport des animaux de diminuer les cadences et surtout d'en faire des lieux ouverts et transparents permettant aux éleveurs et aux consommateurs de s'assurer d'un traitement décent des animaux.

POUR UNE AUTRE

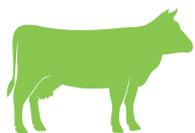
Politique Agricole Commune

18
MILLIARDS
D'EUROS

de subventions offertes



au secteur de la
vache à viande



par les pays de l'Organisation
de Coopération et de
Développement Économique

15
MILLIARDS
D'EUROS

de subventions offertes



au secteur du lait



par les pays de l'Organisation
de Coopération et de
Développement Économique

Non seulement le secteur de la viande **ne paye pas les coûts des dommages** causés à l'environnement, mais en plus, c'est un secteur qui reçoit de nombreuses subventions. Pour transformer le secteur de la viande, les politiques publiques jouent un rôle-clé.

Jusqu'à présent, **la PAC a plutôt misé sur la quantité que sur la qualité.** Elle privilégie les grandes exploitations et les cultures d'exportations comme les céréales mais **ne soutient pas assez** les petites fermes créatrices d'emplois, ni celles plus respectueuses de l'environnement.

**Une PAC plus verte est possible.
Pour soutenir une production de viande de
meilleure qualité, la PAC devrait :**

1

Soutenir des filières courtes et écologiquement responsables de production de viande, en encourageant le pâturage extensif sur des prairies naturelles et la réouverture d'abattoirs de proximité.

2

Soutenir la production locale de protéines végétales comme le pois, la luzerne ou les féveroles plutôt que d'importer du soja transgénique, responsable de la déforestation.

3

Renforcer les règles sur le bien-être des animaux en imposant des méthodes d'élevage plus respectueuses des animaux.



La fédération des Amis de la Terre France est une association de protection de l'Homme et de l'environnement, à but non lucratif, indépendante de tout pouvoir politique ou religieux. Créée en 1970, elle a contribué à la fondation du mouvement écologiste français et à la formation du premier réseau écologiste mondial - Les Amis de la Terre International - présent dans 75 pays et réunissant 2 millions de membres sur les cinq continents.

En France, les Amis de la Terre forment un réseau d'une trentaine de groupes locaux autonomes, qui agissent selon leurs priorités locales et relaient les campagnes nationales et internationales sur la base d'un engagement commun en faveur de la justice sociale et environnementale.

LES AMIS DE LA TERRE FRANCE

Mundo M, 47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
Tél. : 01 48 51 32 22
france@amisdelaterre.org
www.amisdelaterre.org



Cette brochure a été financée avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que les Amis de la Terre France et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Sources : l'essentiel des informations contenues dans cette brochure sont issues de L'Atlas de la viande : la réalité et les chiffres sur les animaux que nous consommons.
<https://www.boell.de/sites/default/files/latlasdelavivande.pdf>